

## Curitiba gère les problèmes de sa renommée de ville « écologique »



Décentraliser les services et rapprocher travail et domicile pour éviter l'explosion démographique de Curitiba

### Etat des lieux - Enjeux

Curitiba, capitale de l'état du Paraná, située dans le sud-est du Brésil, surnommée « ville des gens » est souvent citée en exemple mondial comme une « ville écologique ».

En 2008, d'après l'URBS, société d'urbanisation de Curitiba, les parcs urbains offrent 51 m<sup>2</sup> d'espaces verts par habitant (contre 2,3 m<sup>2</sup>/hab. à Paris, APUR, 2001).

Les transports en commun continuent à se multiplier. L'URBS, en charge de la gestion et de la planification des transports, gère 465 lignes, soient 570 000 km parcourues par 2 millions de passagers/j pour sillonner Curitiba et son agglomération de 13 communes.



Curitiba a 1 800 000 habitants (curitiba.pr.gov, 2008)

135 km de pistes cyclables ont été aménagées. Les programmes "Cambio Verde" et "Compra do lixo" organisent un échange entre les déchets ramenés par les habitants et la nourriture distribuée par les services de propreté. Ces aliments proviennent de surplus que les agriculteurs riverains n'ont pu vendre à travers la filière classique.

C'est ainsi que 20% du total des déchets est trié (480 t/j), et que 800 tonnes d'aliments sont

distribuées par an (Secrétariat municipal de l'Environnement de Curitiba, 2008).

La politique environnementale et sociale attractive de Curitiba, sa qualité de vie incomparable aux autres mégapoles brésiliennes et l'exode rural brésilien entraînent une explosion démographique de cette agglomération (360 000 personnes en 1955 contre 2 770 000 en 2000, URBS).

### Solutions

L'agglomération joue sur sa décentralisation pour contrôler son explosion.

Le réseau de transport en commun est développé en toile d'araignée pour limiter le passage des bus par le centre, à l'aide des « interbairros » (inter-quartiers) qui suivent des circuits concentriques autour du centre.



Exemple de bus bi-articulé de 270 places et spécialement développés pour Curitiba

Proches des 7 grands terminaux de transport se trouvent les « rues de la citoyenneté », regroupant des services administratifs et sociaux, des commerces et des salles polyvalentes pour toute activité. Certains magasins vendent aux familles aux revenus modestes les denrées de première nécessité au prix coûtant. Cette décentralisation des services est gérée par les associations de quartier.



Exemple d'une galerie rassemblant commerces et services, créée près d'un terminal de bus

Depuis 1993, le projet « Vila dos ofícios » (ville des occupations) donne l'opportunité à des familles sans emplois logeant dans des zones urbaines de générer un revenu. Pour limiter les transports, le lieu de travail est couplé au domicile. Pendant la période 1995-2000, 274 « vilas dos ofícios » ont été implantées dans la municipalité de Curitiba et en partie subventionnés par l'Etat du Paraná.

Une autre réalisation, les « Faróis do saber » (phares du savoir) sont des bibliothèques installées dans plusieurs quartiers et combinées avec une surveillance policière. Ils facilitent l'accès à la culture aux habitants, tout en donnant un point de référence pour la sécurité du quartier.



Pendant la période 1993-1996, 50 « faróis do saber » ont vu le jour à Curitiba

## Pour aller plus loin : Fixer les populations à la campagne

« Vila rural » (ville rurale), un troisième programme permettant d'aider la décentralisation, a été développé entre 1995 et 2003 par la COHAPAR (Companhia de

Habitación do PARaná), entreprise de l'Etat du Paraná. L'objectif est de fixer les populations dans les campagnes en incitant les familles d'agriculteurs de faibles revenus à y rester grâce à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Dorénavant, ils possèdent une maison et un terrain pour la production agricole. C'est ainsi que 405 « entreprises » ont été implantées dans 246 municipalités entre 1995 et 2003.



15 587 familles ont profité du système des « vila rural » entre 1995 et 2003

## Freins

L'écart entre les conditions de vie matérielles de Curitiba et des campagnes environnantes est tel qu'il y a beaucoup à développer à la campagne avant de dissuader les populations de suivre l'exode rural.

## Perspectives

L'explosion démographique des villes, due à l'exode rural, touche la plupart des grandes agglomérations dans le monde, la décentralisation peut s'avérer une solution à ce problème.

### Contacts :

URBS : [www.urbs.curitiba.pr.gov.br](http://www.urbs.curitiba.pr.gov.br)

UNILIVRE : [www.unilivre.org.br](http://www.unilivre.org.br)

Curitiba : [www.curitiba.pr.gov.br](http://www.curitiba.pr.gov.br)

COHAPAR : [www.cohapar.pr.gov.br](http://www.cohapar.pr.gov.br)

Béatrice Louis et Guillaume Mouton

Projet EcoAmerica – Nov. 2008

[www.nature-propre.org](http://www.nature-propre.org)

